

de ces colonnes à bandes de marbre qu'on prendrait , dit M. Quatremère de Quincy , pour des candélabres plutôt que pour des colonnes. *non-seulement* , ajoute-t-il , les tambours de ces colonnes sont cannelés , mais les bandes de marbre reçoivent elles-mêmes des ornemens de bas-relief , mais les listels de chaque tambour et de chaque bande sont découpés d'ornemens diversifiés. *Assurément* , on ne pouvait orner de plus de bracelets , de plus de colliers une ordonnance de colonnes. Toute cette somptuosité remplace-t-elle la beauté simple qui naît d'un fusellement pur et d'une proportion harmonieuse (1) ?

Deux monumens précieux , qui ont triomphé du temps et de la rage des factions , et qui seuls auraient suffi pour immortaliser le nom de Philibert De Lorme , ce sont les admirables tombeaux de François I^{er} et de Henri II , que plusieurs auteurs ont cru devoir attribuer , les uns au Primatice , les autres à son élève Nicolo.

Le premier de ces tombeaux , tous deux de marbre blanc , et dont la France doit la conservation au zèle patriotique de feu M. Alexandre Lenoir , est orné de seize colonnes cannelées , d'ordre ionique , et de six pieds de proportion. Ces colonnes sont distribuées sur quatre faces percées chacune de trois arcs. Au-dessus de l'entablement , sont placées cinq figures de marbre blanc , à genoux , représentant François I^{er} et Claude de France , sa

(1) Ces observations sont de la justesse la plus parfaite ; et quand on considère que Philibert De Lorme fit aux Tuileries comme il avait fait au château de Villers-Cotterets , on peut bien croire que toute cette coquetterie d'ornemens , blâmée par M. Quatremère de Quincy , ne répugnait pas trop au goût de l'architecte Lyonnais. On dit qu'à Villers-Cotterets , ne trouvant pas des pierres assez grandes pour les colonnes du portique dont la construction lui avait été confiée , il les fit de quatre morceaux , et qu'avec des bandes sculptées , il cacha les joints de leurs assises. Et qu'avait-il donc besoin de cette précaution ? Les colonnes du portail de l'église de St-Nizier sont d'environ trente morceaux , non compris les chapiteaux et les bases : en sont-elles moins élégantes ? Qu'auraient-elles gagné de plus à recevoir des ornemens étrangers ? Toutes ces *bandes sculptées* , tous ces *colliers* , tous ces *bracelets* employés aux colonnes de la chapelle de Villers-Cotterets , aussi bien qu'à celles du château des Tuileries , doivent donc être regardés comme de pures fantaisies de l'architecte , fantaisies auxquelles il n'aurait pas dû céder.